

LE BARRAGE D'ASSOUAN, UNE FAUSSE BONNE SOLUTION POUR ASSURER LA SECURITE ALIMENTAIRE DE L'EGYPTE

Des centaines de milliers d'hectares gagnés sur le désert, une navigation facilitée, une production électrique équivalente à celles de deux centrales nucléaires, et la fin des caprices d'un fleuve qui soumettait la vallée du Nil à des périodes de sécheresse et de famine : le barrage d'Assouan, mis en eau en 1971, a nourri des millions de personnes et a contribué à sortir le pays de la pauvreté. Mais à quel prix ? Il a fallu déplacer 100 000 personnes et submerger plus de 5 000 ans d'histoire afin de créer le réservoir aujourd'hui appelé lac Nasser par les Égyptiens et lac de Nubie par les Soudanais. Les nations se sont regroupées pour sauver les monuments, notamment le temple d'Abou Simbel construit par Ramsès II.

Aujourd'hui, le barrage ne laisse plus circuler les limons et sédiments charriés par le fleuve. Ceux-ci remplissent le lac Nasser, favorisant l'eutrophisation et la prolifération de plantes. L'évaporation accélère le phénomène : 10 milliards de mètres cubes d'eau se volatilisent chaque année du lac. En aval, le barrage a supprimé les crues : plus un grain de limon n'atteint les hautes terres et les agriculteurs ont recours à des engrais artificiels, coûteux et polluants. Pire, déjà appauvries, 30 à 40 % des terres du delta sont stérilisées par le sel car les intrusions d'eau de mer ne sont plus repoussées par les flots d'eau douce retenus par le barrage. Comme le delta assure 45 % de la production agricole du pays, les pertes sont lourdes. Par ailleurs, pendant des millénaires, les sédiments charriés par le Nil ont compensé l'érosion de la côte. Aujourd'hui, bloqués par le barrage, ils ne remplacent plus les sables emportés par les courants. Équilibre rompu. Le delta recule, grignoté par la mer. Un désastre lorsqu'on sait que cette région concentre les deux tiers de la zone habitable du pays.

La pêche côtière (60 % de la production nationale) s'effondre. Déjà chiches, les stocks de poissons servent d'alimentation aux espèces prédatrices venues de la Mer Rouge et qui remontent par le canal de Suez. Autre plaie, la jacinthe d'eau qui prolifère, avantagée par le faible débit d'eau du fleuve. Elle asphyxie plantes et poissons, gêne le passage des bateaux et suscite des maladies, comme le paludisme, le choléra ou la bilharziose urinaire. Les bénéfices du grand barrage valent-ils le lourd tribut payé par l'environnement ? L'ouvrage devait résoudre tous les problèmes de l'Égypte, mais l'explosion de la croissance urbaine n'a pas suffi à compenser le gain des terres arables. La surface cultivée par habitant ne cesse de chuter et les réserves du lac Nasser ne suffiront pas à nourrir une population qui avoisinera sans doute les 100 millions d'habitants en 2025. Aménager le fleuve est donc capital, mais l'exploiter de façon durable est une question de survie, qui implique la sauvegarde de son écosystème.

D'après le site web : NCHP - Nile Countries Hydromanagement Project, <http://nchp.epf.fr>



Le barrage d'Assouan



Le lac Nasser

Repérez et classez sous plusieurs thèmes bien choisis les avantages et les inconvénients générés par le barrage d'Assouan.